

notre
James
Les femmes d'Ensor

JAN BULTHEEL

Postface d'Eric Min

Racine

8-7-1904



GÖTTINGEN. — Devant le Kopsael

Avant-propos

Au début du XX^e siècle, grâce à l'attention extrême du roi Léopold II, le village de pêcheurs d'Ostende a explosé pour devenir une station balnéaire internationale et branchée. Ce n'est pas pour rien qu'elle a été baptisée « La Reine des Plages ». Les anciennes fortifications ont été démolies et un véritable boom de la construction a radicalement transformé la ville : d'élégantes résidences d'été, un palais royal, des galeries royales, un casino, un théâtre et un hippodrome ont vu le jour. Toutes sortes d'attractions ont été organisées pour divertir les riches touristes étrangers affluant en masse.

Dans la mansarde d'un bazar local vendant des bibelots touristiques, des babioles exotiques et des masques de carnaval kitsch, l'histoire de l'art belge prend un nouveau tournant. À coups de pinceaux furieux, de couleurs criardes, de taches de peinture bon marché, James Ensor peint des chefs-d'œuvre qui feront la fierté des musées belges 120 ans plus tard.

Avec des caricatures impitoyables, il dissèque la parade hypocrite des bourgeois et des nouveaux riches, tout en s'engageant pour la justice sociale et la préservation des dunes et de la nature. Solidement convaincu de son génie, il se lance comme un diable dans des discours absurdes qui mettent à mal le monde de l'art académique rouillé. Ses

contemporains l'encensent et le vilipendent. C'est un bourgeois agité, affairé et en colère, qui ne craint pas la controverse.

James Ensor – peintre, dessinateur, graveur, écrivain, compositeur, personnage étonnant du tournant des XIX^e et XX^e siècles – a tout au long de sa vie été entouré de femmes. Tel une « statue ambulante », il évolue dans un monde exclusivement matriarcal. Les femmes gravitent autour de lui comme des planètes autour du soleil. Ensor, éternel célibataire, a-t-il besoin d'elles pour exceller dans son univers solitaire ?

À la recherche de tous les James qui sommeillent en nous, je me suis accordé la liberté poétique de passer une journée au magasin avec ces dames, en me basant sur le peu que nous savons encore d'elles. Car notre James préfère rester caché dans les coutures du texte, introuvable dans les plis de ce livre, insaisissable dans ses propres discours dadaïstes qui émaillent comme un fil conducteur ce récit d'un jour. C'est à Eric Min, biographe d'Ensor, qu'il revient d'interpréter les faits qui se cachent derrière ma fiction au sein de l'épilogue.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Jan Bultheel



OSTENDE, VENDREDI 8 JUILLET 1904

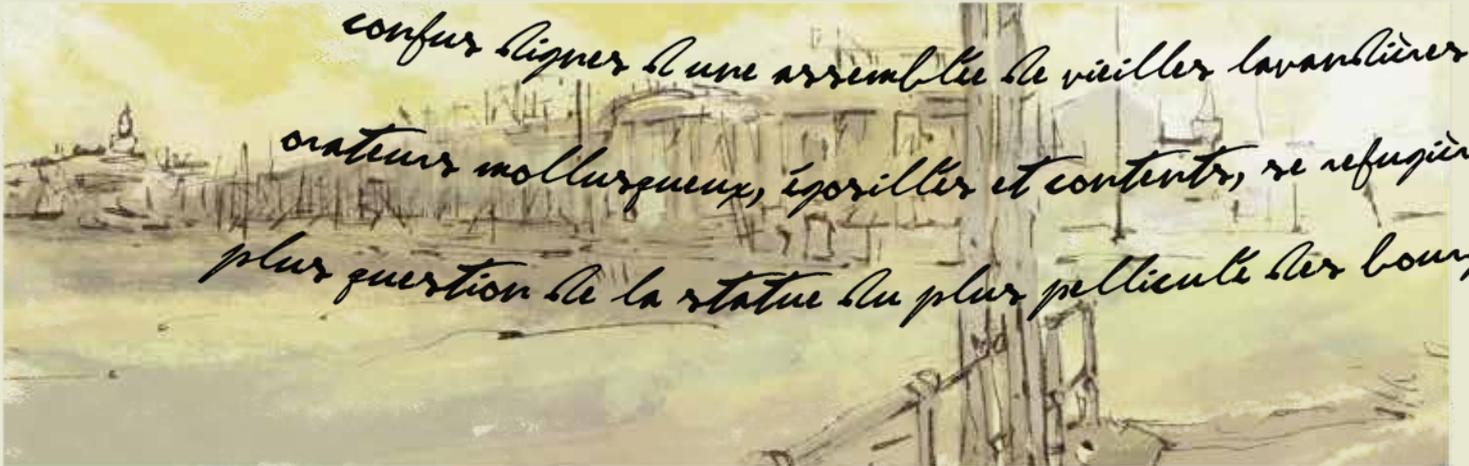




D'extremes en extremités libérissement nos vie
 Heureuse et infortunée, bafouillent nos reaphandiers l'érosion, publient
 courtes volentiers, saute le carper, torquiers, planurailler
 arlequinades de haute terre, pinceraux limaçonne, Jérémie



voler oratoire de grand effet, malemente ruraigue, que



confus signer d'une assemblée de vieillards lavandiers ie
 orateurs mollurqueux, égoriller et contentes, se réfugièrent
 plus question de la statue du plus petit de nos bourgeois



aux barbares du littoral; une réunion des conseillers de l'Autriche
surgent de verre traître. Après vives discussions hémisphères de
navarres fraîches, faux honneur de vanquiesse, momeries variées,
des de tritons essoufflés,



agacement agrippés, gloussements inarticulés et breloufflements

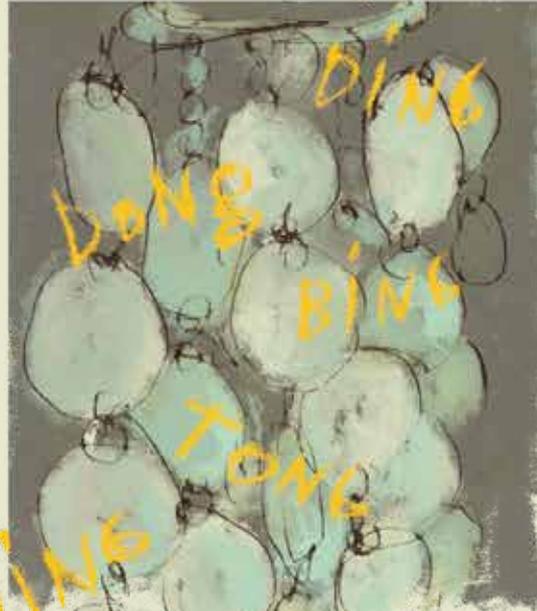
haultier ou marchander les quatre rairons coquemarrières, nor

et prestement entre jolies valves vacières et perlées, et il ne faut

estres parés, présents ou à venir ...











Voilà, une belle
journée qui
s'annonce, Mimi.



Ce sera effectivement
une belle journée,
Trinette ...

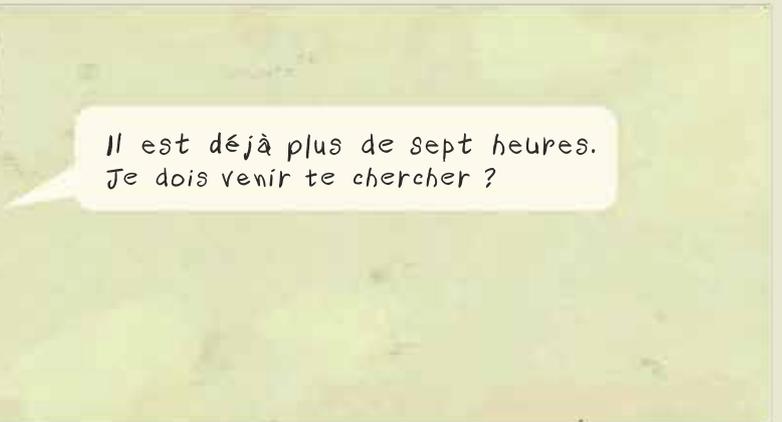
AU MAGASIN AMERICAIN
COQUILLAGES
MARQUE & DETAIL
28, Rampe de Flandre, 28
OSTENDE
BIJOUTERIES
DE FANTAISIE



... si ma caisse est
remplie ce soir.











www.racine.be

Enregistrez-vous sur notre site web et nous vous enverrons régulièrement une lettre d'information sur nos nouvelles publications, ainsi que des offres exclusives.



Cette publication fait partie d'Ensor 2024, qui célèbre le 75e anniversaire de la mort de l'artiste James Ensor. Avec le support de la ville d'Ostende et du gouvernement flamand.

Concept graphique et mise en page :

Jan Bultheel et Studio Lannoo (Mieke Verloigne)

Traduction :

Avant-Garde Création

© Éditions Lannoo s.a, Tielt, 2023 et Jan Bultheel
D/2023/6852/27 – isbn 9782390252566 – nur 364

Aucune partie du présent ouvrage ne peut être copiée, sauvegardée dans un fichier de données automatisé et/ou rendue publique, sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit, électronique, mécanique ou sous toute autre forme, sans l'autorisation écrite préalable des éditeurs. L'éditeur a tout mis en œuvre pour s'assurer du respect des dispositions légales en matière de droits d'auteur. Toute personne estimant qu'elle peut faire valoir certains droits peut encore s'adresser à l'éditeur.